Le Storthing de Norvège en 1816

par Carl Fougstad

Le Storthing ordinaire de 1836
par Carl Forgstad 37
Chapitre 1er

Sur les élections de 8eme Storthing ordinaire.

Comme le caractéristique de la Constitution de notre pays est la grande étendue du droits de voter & de l'égibilité, comme celle ci stipule (pour ainsi dire) proprement parlant son élément démocratique & les conséquences de ce dernier, c'est également aussi son application & son apparition en réalité qui ont causé une vive inquiétude chez plus d'un véritable patriote & ami de la liberté & qui ainsi exigent l'attention particulière de tout norvégien pensants. L'opinion de Mr Forgstad en ce qui concerne cette question est la même que celle qu'il a manifesté dans sa brochure sur le Storthing de 1833, savoir: que tout homme qui a un foyer à défendre qu'il peut appeller le sien & de conduite irréprochable, contribuant aux revenus de l'états, ~~doit non seulement avoir le droit de voter~~ & qui avec son sang est tenu à défendre la patrie, doit aussi par l'exercice du droit de voter, avoir le droits d'influer sur le gouvernement du pays & s'il est en outre en possession des qualités que le choix de ces concitoyens doit supposer, être élu lui même, ce qu'il considère comme le maintien le plus formidable de l'indépendance & de la liberté d'un pays & le moyen le plus propice de procurer à l'états des hommes éclairés & habiles. Cependant il est



loin de vouloir louer un droit de voter si général, dans tous les pays, qui ont un gouvernement libre (fri Forfatning) mais le considère comme le plus grand bien partout ou cela peut se faire & trouve après avoir de nouveau sérieusement examiné cette question qu'on n'ait pu faire autrement chez nous. (en Norvège) En considérant à quelles conditions le citoyen a le droit de voter dans les autres états & les appliquant sur la Norvège, il réduits ces conditions à:

1°) La ~~contribution annuelle d'impots~~ # possession d'une propriété d'une grandeur qualifiée. 2) la contribution qualifiée dans les impots annuels & 3 la possession d'un revenu annuel qualifié.

faste Eiendomme) (biens fonds)

En ce qui concerne la première condition les rapports locaux de notre pays & la division des propriétés, la rendent apparamment inapplicable ~~inutile, si l'on veut~~ si l'on ne veut pas s'exposer aux plus grandes absurdités. Il est bien connu, que non seulement dans les districts situés au bord de la mer, mais encore même sans exception, dans (des Praestegjeld entiers) par exemple dans les Stifts de Christiansand & de Bergen & dans l'amt du Nordland, il ne se trouve pas dans la possession d'un seul homme (un seul Jordebrug) de la grandeur des plus petits lots (Lodder) ou dans tous les cas de la majeure partie des possesseurs dans la plus grande partie de l'intérieur du Stifts d'Agershuus.

Si on prend pour base la grandeur ordinaire des propriétés dans cette première contrée, on ne trouvera ~~pas~~ en principal que la règle (Maalestok) que nous avons, il faudrait donc se ~~tenir~~ aux dernières contrées, mais d'où il résulterait — en supposant que chaque amt aurait malgré cela un nombre égal de représentans, que le droit de voter dans ces derniers districts tomberait exclusivement dans les mains de quelques hommes (enkelte all mends Hænder) même dans tout un Præstegjeld il ne se trouverait pas peut être un seul bourgeois, ~~citoy~~ actif & un seul homme deviendrait pour ainsi dire (Selvskreven Valgmand) ~~l'~~électeur de droit, parce qu'il était le seul, qui avait les qualités requises, — même en supposant — & on ne peut pas aller plus loin — qu'il s'y trouvait 3 à 10 dans chaque Præstegjelds: on n'y gagnerait vraiment rien, & nous aurions de cette manière les rotten boroughs anglais (actuellement détruits) avec tout leur désordre in optima forma; Si au contraire on voulait rendre le nombre de représentans, qu'un amt aurait le droit d'envoyer, dépendant du nombre d'habitans ayant droit de voter de ce même amt, il est donc évident, suivant ce que je viens de faire observer, que les amts orientaux l'emporteraient dans la représentation, ce qui non seulement occasionnerait un sérieux mécontentement dans les autres amts du royaume, mais exercerait une influence très préjudiciable sur le bien commun, car les intérêts locaux sont loin d'être les mêmes en tout;

On a seulement besoin de citer la question sur le droit d'importation des céréales, le droit d'exportation sur les poissons ainsi que les dispositions sur la distillation de l'eau devie & l'impôt qu'elle doit payer. *

Cet expédient ne serait donc applicable pour limiter le droit de voter.

On aurait également (aussi) pu exiger, que la possession, (Bisiddelse) à laquelle le droit de voter s'attache, serait restreinte à une propriété réele, & non pas comme cela est le cas actuellement, qu'il s'étend aussi à une propriété affermée, mais outre que cela aurait également accasionné une grande disproportion en ce qui concerne le nombre des personnes ayant droit de voter dans les différens districts il est généralement connu, que l'usage & la législation a fait de la personne qui a affermé une propriété, un possesseur (de Jordebrug) aussi solide, & souvent aussi riche que la personne propriétaire. ××

Nous transmettons ici pour éclaircissements la grandeur moyenne de quelques Brug, dans quelques uns des fogderies du royaume, pris au hasard.

Dans la fogderie de Soten le nombre moyen du Skyld — par Brug est Skyldaler 5, 66
de Solöer & Oudal ——— 3, 89
d'Inderöen ——— 3, 16
de Vesteraalen ——— „ 91
de Ryfylke ——— 2, 66
de Tellemark inférieur, Bamble ——— 3, 18
——— 2, 34
di Nordmöer ———
de Fösen ——— 1, 58
de Söndmöer ——— 1, 88

×× Au surplus c'est dû être à bail pour la vie, & non pas pour cinq ans d'après le § 50 de la loi fondamentale qui donnerait le droit de voter selon moi, sans cependant que je considère qu'on y ait gagné quelque chose pour garantir les malheurs décriés qu'on peut prétend avoir leurs racines dans le droit de voter si étendu (dans l'étendue dans la grande étendue du droit de voter.)

Mr. Jongstad est d'avis, que malgré (les Misligheder) cités, si on avait fixé une possession qualifiée de propriété comme condition d'avoir le droit de voter, on aurait cependant eu les mêmes ~~occasions~~ motifs de crainte & de plaintes que nous avons & qui consistent en espérant que les paysans l'emportent dans la représentation & des maux sans doute non pas chimériques qui pourraient en résulter pour le Bien commun. Nos propriétés en terre, tant grandes que petites, en envisageant la chose d'une manière générale, sont dans les mains des campagnards, comme on peut aussi considérer comme donné, que les paysans qui sont représentans du Storthing, sont les plus opulens de leurs districts & que la plus grande restriction pour le droit de voter & pour l'éligibilité, pour autant que la possession de propriété fut prise pour base, nous aurions tout à fait les mêmes personnes au Storthing que nous avons à présent. Ainsi l'expérience ne prouve pas que les possesseurs de plus grandes propriétés de la classe des fermiers aient la plus grande instruction, ~~seront~~ le moins de préjugés les sentimens les plus nobles pendant l'exercice de leurs fonctions ~~comme~~ pendant qu'ils sont au Storthing.

(Comparaison entre deux paysans représentans)

Mais on ne peut nier, que si même la condition d'une possession d'une propriété avait été mis pour base de l'exercice du droit de voter, la

représentation des districts ruraux
ne se serait pas non dépendants de
la classe des paysans - il n'y
aurait donc rien de gagné,
mais ~~beaucoup à craindre~~ au
contraire je crains, que beaucoup
de choses seraient perdues, même
si les empechemens déjà cités
n'existaient pas — Je crains
qu'il en résulterait une
aristocratie de paysans,
qui outre tant d'autres maux,
aurait en differents autres
points une influence très
préjudiciable ~~sur~~ ce qui nous
occupe ici — (des Elections)
Les élections seraient exclussivement
dans les mains de l'aristocratie des
paysans, qui considéraient le droit
d'être representans du Storthing
comme leur propriété privée, qu'ils
ne laisseraient pas sortir de leur caste.
Tandis qu'à présent une grande
partie du peuple (Menuesmand)
ayant droit de voter, ne pensent
jamais à prendre place au
Storthing & conséquemment, auront
avec une volonté tout à fait pure
(reen Villie) donnent leur voix
qu'elle tombe sur un fonctionnaire
public ou sur un homme du
peuple, on aurait alors un corps

organisé d'électeurs, qui tous
tireraient avantage de leur privilège
soit pour prendre place au Storthing,
ou au moins, en donnant leur voix
à leurs égaux, soit en s'assurant
des avantages particuliers, ou de leur
prescrire des règles pour son activité
comme représentant du Storthing
Sous une caste ainsi privilégiée d'électeurs,
il se montreraient bien moins
d'inclination de choisir des
fonctionnaires, que sous l'extension
actuelle du droit de voter. On peut
y ajouter la considération qui
peut-être est la plus importante.
On ne se plaint pas de ce qu'un trop
grand nombre de paysans sont
représentants du Storthing parcequ'ils
sont paysans, mais parcequ'ils
ne sont pas assez instruits pour occuper
une vocation aussi importante. J'ai
essayé de développer dans la brochure
du Storthing de 1833 quel genre
formidable, (mœurs? sphère?) le droits
de voter & l'éligibilité, est pour le
paysan de s'instruire & de soigner
~~aussi~~ autant qu'il possible l'éducation
de ses enfants. Je crois encore raison
en ce qui concerne ceci, mais si
au moins dans notre pays une ~~grand~~ possession
dés proportionnée de grande propriété doit
la condition de l'égibilité, celleci
sera alors facilement en elle même & pour elle même
le billet d'entrée à la salle du Storthing.
On pourra obtenir ce but & cependant
s'épargner la peine de se procurer
l'habileté qui fixerait l'attention
des concitoyens sur la personne.

comme on ne peut pas s'imaginer
d'autre base pour la contribution
directe des impots dans les
districts ruraux, que des
propriétés en terre, (biens fonds)
& comme les habitans de ces
districts dans la regle ont
~~[illegible]~~ leurs
revenus principaux & le plus
sur de leurs terres, les empêchemens
déjà developpés s'opposent
a tout essai de mettre pour
la base d'exercice du droit
de voter une contribution qualifiée
dans les impots ou un revenu
annuel. Mais on prétend
qu'il y aurait encore un moyen
d'éviter qu'un si grand de
paysans prennent place au
Storthing, moyen, qui nullement
touche ce qui a déjà été dit
& qui est aussi simple que probat.
On aurait pu prescrire le
maximum du nombre des
paysans de chaque amt qui
devaient prendre place, (siéger)
au Storthing. Avant de
developper plus amplement cette
idée, je voudrais bien connaître
exactement quelles ~~sont~~ des
personnes qui habitent la
campagne sont proprement
dit des paysans, car moi même
je ne puis m'en faire d'idée
claire & j'ai par la deliberation

du comité de Constitution du 4ème Storthing à l'occasion des propositions constitutionnelles présentées en 1821 parmi lesquelles se trouvaient une de pareil contenu, que le comité n'était pas non plus à même de la faire. Un paysan est il différent d'un propriétaire? ou cesse-t-il d'être paysan, parce qu'il est Lensmand, Chantre, Sous-officier etc.? Si on répond à cette question affirmativement, je demande alors ce qu'on y aurait gagné quant à cette idée de se procurer des représentans habiles & exempts de préjugés en excluant le paysan, mais au contraire, (tvertimod) forcément exiger l'élection des propriétaires Lensmand etc. Nous avons eu des exemples de toute espèce dans les Storthings, & l'expérience nous donne-t-elle le droit d'espérer quelque chose de mieux de ces titres? La conséquence certaine de cette manière de limiter le nombre des paysans dans le Storthing serait "l'honnête ambition", qu'elle exciterait dans les districts ruraux, mais je crois qu'en général on a assez d'honnête ambition dans les autres classes de bourgeois & dans beaucoup de cas ce serait une mesure de folie (Daarskabs-Streeg) de vouloir par force la donner à nos paysans (uforskammede) ... innocents. Ainsi donc si pourrait se procurer un changement dans la disposition relative aux élections pour le Storthing dans les districts ruraux, d'une influence réelle, on devrait plutôt s'exprimer positivement ou négativement & tout bonnement prescrire le nombre de fonctionnaires publics qui de chaque Amt seraient élus en maximum.

mais je ne puis me convaincre que cela nous arrangerait – Je ne m'arreterai pas par les raisons opposées qu'on pourrait prendre des ~~[illegible]~~ reflexions generales & bien connues contre l'etablissement dela division des classes des representans, malgré que celles-ci – en elles même & par elles même en seraient assez fortes. Je prends me restreindre a faire resortir les résultats facheux qui apparamment ~~result~~ accasionnerait une pareille desposition. 1° que la confiance des fonctionnaires publics en recevraient une plaie incurable non seulement dans les districts mais aussi dans le Storthing. Une personne, en liaison qu'on nous a forcé de prendre, nous est toujours repugnable, nous le haissons justement à cause de la contrainte & elle excite la partialité ~~au plus~~ la plus déraisonnable (Wriesling)

Le privilege qui dela maniere mentionnée serait donné aux fonctionnaires publics exciterait facilement une antipathie avengle contre eux dans les districts ruraux, qui, en considérant

312

le degré d'instruction chez la masse des électeurs, pourrait même occasionner, que l'élection seulement des fonctionnaires les plus habiles des districts ruraux aurait de cette manière lieu par force. Si les électeurs étaient obligés de se tenir à une carte privilégiée, il ne serait pas peut être une supposition paradoxe, que plus souvent ils se trouveraient inclinés à donner leur voix aux moins habiles, tant pour montrer à qui une contrainte si surnaturelle menait, que pour s'opposer à l'influence de la classe des fonctionnaires publics dans le Stathouder même, malgré qu'il serait possible que dans le district il ne se trouvait plus un seul, dont l'absence du Stathouder, serait regrettée, on n'aurait sans doute pas des autres districts, un plus grand nombre que celui exigé par la loi comme maximum, pour que le district pourrait ~~peut~~ fournir plusieurs représentans habiles de la classe des fonctionnaires publics, la considération que les fonctionnaires publics l'emporteraient ~~~~ naturellement & préjudiciablement, pourrait même avoir de l'influence sur les électeurs éclairés. Principalement cela influerait très préjudiciablement sur les élections des villes marchandes, d'où on sait par expérience, que en règle viennent les représentans les plus habiles de la classe des fonctionnaires publics, Car

\# Il en résulterait en outre que tandis que d'un district on devrait absolument [forcément] avoir un certain nombre de fonctionnaires publics =

conformément au devoir pflichtmässig

si cette classe l'emporterait sur les élections dans les districts ruraux, cela occasionnerait (provoquerait) necessairement une reaction contre les elections des fonctionnaires publics dans les villes. Nous avons déjà malgré que cela fut dans une direction opposée, quelle influence l'élection des districts ruraux ~~ordres~~ qui se font ~~plustot~~ ordinairement, ont eu sur les elections des villes. De la même maniere que les representans de la classe des fonctionnaires publics a diminué dans les campagnes il a augmenté dans les villes. Avait-on par exemple avant 1832 supposé, que de Christiania, qui ~~etant~~ naturellement la commune électorale la plus éclairée, & a le plus grand nombre de fonctionnaires publics qualifiés a etre representans, que tous les representants seraient fonctionnaires publics, on l'aurait consideré comme une absurdité, mais à peine avait on vu l'esprit qui aurait dominé cette année en ce qui concerne les élections du Storthing, que parmi les hommes éclairés de toutes les classes il n'existait qu'une opinion, qu'on devrait exclusivement nommer des fonctionnaires publics, & cette même opinion était aussi en 1835 la dominante

comme le Mishyhed,

cité ici en ce qui concerne les élections
seraient la suite probable de l'élection
forcée des fonctionnaires publics ~~dans~~
les districts ruraux, de manière à ce que ~~de manière que~~
leur situation dans les Storthing serait
aussi desagréable pour eux même, ~~que~~
~~peu~~ lucrative pour le bien commun.
Ils seraient sans doute considérés par
leurs collègues forcés avec indignation &
méfiance, ce qui beaucoup ~~affaibl~~
affaiblirait l'effet de leurs efforts
justement en ce qui concerne le point
principal de leur activité au Storthing,
savoir dans le combat contre les
préjugés ~~de~~ & les opinions étroites
(Anskuelser) de la vie de l'état,
ou les forcer à ce système de ~~[illegible]~~
concession & de faiblesse, auquel on
attribue sans doute la cause de toutes
les résolutions du Storthing dont on
la classe la plus éclairée de la nation
se plaindre. J'ai ici touché
une matière qui suivant ma meilleure
conviction ~~de~~ est la racine de tout le
mal dans notre vie publique, savoir
cette lâcheté que nous rencontrons
si souvent, lorsqu'il s'agit ouvertement
de lever sa voix contre des opinions
dominantes. Pour autant que cela
a lieu dans le Storthing, il est tout
simple, que les conséquences (~~Seules~~ directement
préjudiciables sont les plus apparentes,
& ce serait peut être ici l'endroit de
s'étendre un peu plus amplement sur
cette matière. Mais en premier

bien à présenter les faits, que
pas une seule des résolutions qui
ont été prises au Storthing,
que seulement les représentans
de la classe des paysans ont
eu seul l'intérêt à faire passer,
mais, mais en ce qui concerne
toutes les résolutions, qui
occasionnent des plaintes
fréquentes contre le Storthing
& les pays, un représentant
de la classe des fonctionnaires
publics s'est toujours mis
à la tête de l'opinion des
paysans dans l'affaire.
Une motion dans le Storthing pour
laquelle il n'y aurait que des paysans
comme talismans, n'obtient jamais
seule de pluralité seule, mais elle
n'obtient pas même tous les représentants
de leur état pour elle. Que Neergaard
Hagenstad, Ueland & L. Jensen se
réunissent, ils n'auront cependant
au plus que de 25 à 30 voix pour eux,
mais si un représentant de la classe
des fonctionnaires publics se réunit
avec eux, ils auront dans la majeure
partie de cas la pluralité du Storthing
mais n'est-ce sous ce rapport démontré
une injustice d'appeler les paysans
les ~~inventeurs~~ auteurs du mal.

314

Pouvons-nous garantir, quelles opinions ~~que~~ nous aurions, comment nous sympathiserions en ~~t~~ nous trouvant dans la position des paysans & en ayant leur éducation ? Est-il donc étonnant qu'ils s'unissent par préférence aux hommes qui du moins paraissent sympathiser avec eux & les appuyent non seulement par le poids de leur autorité mais aussi par la capacité nécessaire que les discussions & la dextérité technique que la forme des résolutions exigent. Sans doute dans tous les cas on risque moins ~~aveuglé~~ aveuglément d'attaquer les paysans pour les résolutions du Storthing dont nous sommes mécontents, mais ce n'est pas agir directement & bravement & nous n'atteignons pas la racine du mal. Il est loin de moi de ~~prendre~~ prétendre que les ~~fermiers~~ hommes, qui, ~~lors~~ lorsque des questions importantes ont été traitées se sont unis aux opinions des paysans, dans ce cas, ont parlé contre leur meilleure conviction, mais la conviction humaine, devient, souvent sans que l'individu s'en aperçoive si facilement dépendant des rapports ~~sous lesquelles~~ sous lesquelles elle agit, ~~une~~ l'opinion ~~relative à un objet~~ relative à un objet, qui ~~est~~ est évidemment celle d'un grand nombre de cette assemblée qui doit la décider, a par elle même un poids extraordinaire; il n'est pas au moins apparemment un travail ingrat de sacrifier ses forces dans une lutte dont la mauvaise issue paraît inévitable, mais c'est aussi

une tentation de pouvoir dominer sur
la pluralité, qui par reconnaissance
& confiance de ceux qu'ils ont soutenu
~~leur~~ des sympathies pourrait être
disposée ~~volontaires~~ de maintenir les mêmes
lorsqu'il sera question d'affaires,
qui, pour elle ne sont que d'un intérêt
minime. Mon opinion est donc, que
lorsque la majeure partie des hommes
instruits de la Nation sont mécontents
d'une résolution du Storthing, ils se
prennent aux personnes de la classe des
fonctionnaires qui l'avaient soutenue,
non pas aux paysans qui l'avaient
désiré & qui par leur nombre lui
avait donné la pluralité +

Ainsi que je me plais, en ce qui concerne
les différents côtés de notre république, sur
lesquels on porte de fréquentes plaintes,
à nourrir des espérances consolantes,
ainsi je suis aussi ~~satisfait~~ contents,
en ce qui concerne le point traité ci
dessus, qui sans doute est le côté le
moins avantageux de notre Storthing,
d'espérer un meilleur avenir.
Je me repose à cet égard premièrement
à l'expérience déjà faite: les flatteries
avec lesquelles plusieurs des hommes les
plus habiles du Thing accompagnaient
autrefois leur opposition contre
les représentants les plus distingués
de la classe des paysans, & dont je me
plaignais dans ma brochure sur le
dernier Storthing, ne se faisaient plus
entendre au dernier Storthing, ensuite

sur l'expérience que les représentants que
cela concerne doit avoir fait eux mêmes,
pour ce qui a rapport au peu d'influence
qu'ils obtiennent en réalité sur les
membres de la classe des paysans du
Storthing; les représentants ont trop
souvent vu combien ils pesaient peu
de chose lorsqu'ils déclaraient contre
les opinions soutenues par le choryphée
des paysans, malgré que ceux paraissaient
si disposés à s'unir avec eux, ou les
opinions des deux partis se touchaient.
Encore une expérience qui ne saura être
sans influence, que je me permettrai de
citer, malgré son caractère entièrement
personnel: Peut quelque représentant
se flatter de jouir d'une plus grande
~~est~~ estime ou d'une plus grande
confiance chez les paysans que
l'avocat de la cour suprême Sørensen,
& cependant il ne repose sur cet homme
la moindre ombre de soupçons ~~qu'il~~
que sous quelque question que ce soit
dans le Storthing il a conformé sa
conviction d'après les opinions (vues)
des paysans, cependant il est bien
connu qu'il a été contre tous les
résolutions dont l'intelligence de
la nation se plaint. Enfin je base
mon espoir sur l'opinion qui, par suite
des développements ~~accroissants~~ ~~plus politique~~
politique, se fait de plus en plus valoir
dans les villes marchandes du Royaume,
& qui donne à espérer, que leur élection
de représentants ne procureront pas
de chefs aux paysans.
S'il est ainsi une vérité, que le
fonctionnaire public comme représentant
doit guider les paysans, où leurs connaissances
& instruction n'y suffisent pas &
principalement là où ce défaut

les porte à vouloir faire valoir
des opinions (vues bornées) & nuisibles
pour le bien commun, s'il est donc le
devoir du fonctionnaire public comme
représentant avec énergie & sans
aucune vue secondaire de s'opposer
& de combattre les paysans, où ~~ils~~
ils continuent opiniâtrement & vouloir
recevoir des raisons-cedunts on a malheureusement
tant d'exemples, – des opinions que le
citoyen plus éclairé sans réserve doit
blâmer – alors il est aussi évident
qu'une élection plus ou moins (Fremtvungets)
forcée s'opposerait fortement à cette
partie essentielle de leur activité.
Confiance, & confiance entière & illimitée est
ici la première ~~constitution~~ et la condition
absolument nécessaire pour le succès.
(Fremgang) Mais quelle serait la confiance
des fonctionnaires publics dans le Storthing,
lorsqu'ils prennaient place seulement parce
la loi sur les élections exige qu'un certain
nombre de fonctionnaires doivent être nommés
de chaque district. ~~Non~~ Seulement leurs
co-représentants du district regarderaient
d'un oeil de travers les collègues forcés, mais
ils seraient également par brevet de la
représentation privés ~~de~~ de diplôme de
cette reconnaissance générale au dedans
du districts que la libre élection
seulement peut donner. J'ose peut-être
supposer que ce qui a été dit à ce sujet

est suffisant pour prouver l'utilité de se défaire d'un certain nombre de fonctionnaires élus de chaque district aurait du être fixé comme maximum par la loi fondamentale, vû d'après ma conviction je ne puis d'autant moins approuver une telle idée que je crois qu'aux derniers Storthings il y a eu, — considéré comme règle générale — un nombre convenable de fonctionnaires. Que ceux-ci — doivent former la pluralité dans le Storthing, contre quoi, d'après ce que j'ai remarqué à ce sujet dans ma brochure sur le Storthing de 1833, je dois protester de nouveau, comme contre un ~~mal~~ grand mal politique. Une assemblée nationale dont la véritable pluralité dépend de l'état des fonctionnaires sans fortune — & nos fonctionnaires sont dans la règle sans fortune — est & sera (tteng?) une chose non ~~[illegible]~~ [illegible]ante qu'on ne peut justifier, parcequ'on peut montrer & prouver que nos représentans de la classe des fonctionnaires ainsi que les conseillers de la pouvoir exécutif, se sont comportés comme de véritables hommes d'honneur, dont la conduite réciproque n'a pas même donné à supposer la possibilité de corruption — Enkelte Kryb quelques fonctionnaires de qualités opposées ne peuvent ~~être~~ peut être être cités, mais ils ont été de si petit nombre & en général (saa usle) si misérables qu'on peut bien se dispenser d'en parler.

Mais pendant quel temps peut-on garantir que cela doit durer, & ~~aussi~~ ne serait ce pas le moyen le plus certain d'accelerer un changement nuisible (skeldsvanger) en forçant une pluralité permanente des fonctionnaires dans nos assemblées nationales, N'avons nous pas un grand nombre d'exemples effrayants des autres pays, ne montrant pas les assemblées nationales étrangères une grande phalange de fonctionnaires qui sans scrupule s'unissent à chaque ministère? N'avons nous pas en ce moment que nous écrivons ces lignes le spectacle scandaleux dans les chambres françaises qu'une victoire ministérielle se changea en défaite dans la même affaire & dans la même minute, aussitôt que le billotage secret permit à chaque député sans ~~crainte~~ peur de donner sa voix. D'où vient le rapport (Forhold) qui injurie le nom d'une grande Nation, si ce n'est de cette lacheté, qu'une partie des députés de la classe des fonctionnaires montrent en collusion avec les desirs & les organes du Gouvernement. Les fonctionnaires en France dépendent formellement du gouvernement, système reconnu par tous les partis. On n'a pas d'idée

scandaire

de la possibilité que les organes inferieurs du pouvoir executif mettraient au jour d'autres opinions politiques que celles des Ministres. L'opposition se plaint bien des frequentes demissions qu'on donne qui pour cette raison en resulte mais elle ne [illegible] pas qu'elle n'agirait pas autrement, si elle même avait le pouvoir, proprement dit. Elle se plaint de ce que des hommes de tels principes doivent être eloignés de leur charge, mais non pas de ce que le Ministère de son point de vue s'oppose à ses opinions politiques les corrige. Dans la même periode de la dynastie de Juillet [illegible] voyait-on la presse dite liberale se plaignait de ce qu'une demission plus étendue [illegible] fonctionnaires de la restauration n'eut lieu, et le ministre de la justice de ce temps Dupont était formellement loué par ce qu'en dans le cas des demissions il allait plus loin que ses collegues. Remercions la providence de ce qu'en verité une idée plus liberale sur la conduite des fonctionnaires chez nous s'est rendue valable, mais cherchons aussi de ne pas appeler une majorité permanente de fonctionnaires dans notre assemblée nationale. La tentation serait peut être trop grande pour le gouvernement et les fonctionnaires. Les hommes ne sont que des hommes.

~~On se tromperait cependant grandement~~
On méconnaîtrait cependant grandement
mon opinion si on cherchait dans
ce qui est dit ci-dessus, que je considère
les fonctionnaires ~~sont~~ inutiles dans nos
Storthings et que leur position civile
~~ou~~ leur rapport avec le gouvernement   & notamment
serait de nature, qu'en général ils
devraient être considérés comme moins
convenants pour être représentants du
Storthing. La plus légère connaissance
de nos rapports (Forhold) est
suffisante pour concevoir qu'un
nombre passablement grand de fonctionnaires
dans le Storthing ~~est~~ une nécessité
absolue, ainsi que cela est évident
tant à priori & posteriori, que
leur situation dans tous les cas
ne les empêchent de s'occuper de
~~leur fonction~~ dans toutes les parties
d'une manière consciencieuse & juste
de leur fonction comme représentant.
Lorsque je prends la liberté d'essayer
une courte déduction dans ces cas,
ce n'est nullement parceque je crois
que cela est nécessaire pour les lecteurs
norvégiens, mais parceque je ~~pense~~
suppose le possible que la présente
Brochure trouve des lecteurs dans les
royaumes voisins, où on n'a pas
à se reposer sur l'expérience & la
connaissance immédiate.

La Norvège est un pauvre pays en
ce qui concerne une repartition égale
des fortunes en Général & des
propriétés en particulier, il
arrive rarements que une grande
part de l'un ou de l'autre tombe
dans le sort d'un bourgeois (en Kelta
Borgerst lod) & celui ci ne peut
que par une activité personnelle
immediate ayant pour but l'acquérir
obtenir une situation independante
dans la société. Ceci exige generallement
toutes ses forces & également on ne
peut guère aller plus loin dans ses
efforts pour s'instruire, que ce qui
se lie à des occupations civiles.
Cela est généralement dit en ce qui
concerne les paysan norvégien qu'il
cherche son entretien (Erhverv) à
la mer ou sur terre. Il est sans
cesse en lutte contre un climat rude
(ublidt Klima) & une nature
sévère, qui seulement d'une
manière incertaine & frugale ~~les~~
recompense les efforts infinis que
dans toutes les saisons de l'année
il exige. Quelques espérances qu'on
puisse avoir pour l'accroissement de l'instruction
générale, il faut ~~avenir~~, que le
perfectionnement scientifique ~~en ce qui~~
~~concerne l~~ en général, on devra
toujours exclusivement le chercher dans
classe qui une instruction plus élevée,
assure également un entretien (Erhverv)
& un état civil indépendant. Si cela
est juste, je puis aussi me dispenser
de demontrer plus amplements l'indispensabilité des fonctionnaires dans nos
Stortings & l'utilité de ce qu'ils

, altered

nombre ne soit trop limité. Je ne le considère pas non plus (vidtlöftig) lorsqu'il faut prouver que l'état intérieur du fonctionnaire norvégien peut sans difficulté se rallier avec sa vocation comme représentant. Une partie des fonctionnaires norvégiens sont si bien payés qu'ils peuvent mener une vie sans souci, dans un pays où la frugalité est une loi dictée par les rapports & où une manière décente de vivre tombe au sort d'un si petit nombre que les fonctionnaires avec leurs revenus qui sans doute ne sont pas très élevés, peuvent cependant prendre une place parmi leurs concitoyens, dont ils n'ont nullement occasion d'être honteux (undseelig for) Sans doute les fonctionnaires les plus jeunes sont dans le plus haut degré dépendants du Gouvernement, en ce que celui-ci dispose de leur promotion & peut sans autre contrôle que l'opinion publique, décider si une fois ils doivent obtenir une position indépendante dans la société; mais il s'ensuit que dans la règle, ce n'est pas non plus dans cette partie de la classe des fonctionnaires que la Nation cherche ses représentants; ~~si~~ Au contraire le fonctionnaire est passé dans les classes les mieux payées & en outre ~~s~~ qu'il est mûr pour son poste, il est alors aussi indépendant du gouvernement que tout autre citoyen & cela même s'il est de la classe des fonctionnaires qui peuvent être congédiés, comme le § 22 de la loi fondamentale a rendu dépendant du Storthing la condition future du fonctionnaire congédié par le gouvernement. – On pourrait

sans doute soutenir que cette classe des fonctionnaires est la moins dépendante, en ce que ceux qui appartiennent à cette classe dont il pourrait être question d'élire pour le Storthing, sont déjà en possession des meilleurs postes & dans la règle ne désirent pas de promotion ultérieure. Le Gouvernement a sans doute des moyens à sa disposition pour satisfaire la vanité, mais nous avons comme correction contre ceci non seulement une saine morale publique, qui loin de se relâcher, accroît au contraire journellement en intensité, ces moyens sont au reste tout pour notre gouvernement, que la majeure partie des autres, tellement fanés & usés qu'ils ont perdu tout leur charme, qui au reste peut tout aussi bien s'appliquer à tout autre citoyen qu'au fonctionnaire. Les rapports du gouvernement & des fonctionnaires sont en outre dans d'autres cas très différents chez nous, de ce qui a lieu dans plusieurs autres pays constitutionnels & dans cette différence se trouve un grand appui pour l'indépendance des fonctionnaires norvégiens pendant l'exercice de leur vocation comme représentants. Chez nous il n'y a pas de lutte, (Kamp) (combat) soit sur les systèmes ou sur la possession du pouvoir. Nos conseillers d'état peuvent être tranquilles, il ne se présentera pas d'adversaires pour les chasser de leur poste pour s'en emparer. D'où il suit que l'opposition dite systématique qui ailleurs appartient à l'ordre du jour, est entièrement inconnue chez nous & le fonctionnaire n'a pas

exposé à prendre part dans une lutte,
qui s'agit de la vie ou de la mort du
gouvernement ou d'un système fixe
du gouvernement. La différence
d'opinions qui existe ~~chez nous, ou d'une~~
~~nature paisible~~ dans nos assemblées
nationales d'une nature paisible, & les
~~le~~ intérêts personnels qui ailleurs
pour les pouvoirs (Magthavende)
se relient à l'issue d'un ballotage
(Votering) ne peuvent par conséquent
se faire valoir chez nous.
Le Représentant qu'il soit fonctionnaire
ou non: qui aujourd'hui se lève contre
les opinions & les propositions du
gouvernement, les prendra demain
sans conséquence quelconque dans
les détails d'autres objets en défense,
& d'où ~~il resulte le~~ vient le resultat naturel confirmé
par l'expérience, que le gouvernement
dans le Storthing n'a ni défenseurs
ni adversaires absolus, cela n'a cependant
jamais été le cas avec quelque représentant
d'importance & d'influence. Mais
nous pouvons encore aller plus loin. Les
rapports dans notre pays en font une
nécessité morale pour le gouvernement
de soutenir l'indépendance des
fonctionnaires même contre lui même.
La supériorité assurée à la population
des campagnes (Landalmuen) & ~~batie~~
sur la situation du pays pour les
élections des Storthings rappelle ce
résultat en lui même à peine même
si remarquable. Pour autant qu'il
s'agit de retenir cette supériorité

en dedans des vrais limites & de s'opposer aux regiments de paysans dont on crie tant. Les membres du gouvernement & les fonctionnaires ont les memes interêts non pas à cause de leur position dans l'etat (car s'ils étaient marchands, paysans ou artisans ces interets également grands & également communs), mais parce qu'ils appartiennent tous deux à l'intelligence du pays. La plus grande influence possible des fonctionnaires lorsqu'il s'agit de la lutte contre les regiments de paysans, doit donc être le plus ardent desir du Gouvernement (de Regjerendes) aussi bien que cela est le plus ardent desir de tout autre citoyen éclairé, mais dès le moment que le gouvernement veut (Kone) ~~Umfluen~~ l'indépendance de la classe des fonctionnaires, alors cette est influence est detruite d'un seul coup. Dès le moment que le gouvernement, soit à mettant de côté lorsqu'il s'agit de promotion, soit d'autre manière, montre son dépit contre le fonctionnaire qui a parlé contre le gouvernement, celui a fait tout en son pouvoir pour detruire la confiance entreprenans du gouvernement chez la population des campagnes. Qui pourrait exiger que la population des campagnes envoie des fonctionnaires au Storthing, lorsqu'il est évident qu'elle a seulement le choix entre de mettre sa propre conviction de côté, pour les desirs & les opinions du

gouvernement & ou de décréter la destruction de son propre bien civil. Qui peut exiger que les paysans au Storthing devaient écouter avec confiance les paroles & les conseils des fonctionnaires, lorsque la conduite du gouvernement ~~toute~~ envers le fonctionnaire qui a montré de l'indépendance, rend douteux si ses paroles sont celles de la conviction ou celles de la crainte? On ne doit de cette manière nullement supposer des principes élevés ou des sentimens extraordinairement nobles & sans préjugés chez le gouvernement, mais seulement un aperçu général de nos rapports & la reconnaissance de ce que ses propres intérêts exigent, pour croire que le gouvernement ne voudra pas attaquer l'indépendance du fonctionnaire & même pas prendre de mesures ~~par~~ lesquelles elle paraîtrait menacée dans l'opinion publique. Si les rapports dans notre pays ont donné à la classe des fonctionnaires une influence & une importance générale politique, ils lui ont également donné une indépendance politique plus que générale & le met en état sans collisions préjudiciables de soigner sa double vocation

j'ose supposer que je n'ai pas besoin pour un lecteur judicieux de ~~xx~~ defendre contre l'inconsequence entre que j'ai dit ici & ce que j'ai dit anterieurement relativement aux elections du Storthing des districts ruraux en general, car il est sans doute evident, que l'utilité, même la nécéssité d'avoir un grand nombre de fonctionnaire dans le Storthing, ne détruit nullement le prejudicable de ce que le Storthing est une pluralité fixe de cette classe. Si cependant le gouvernement serait assez ~~xxx~~ aveugle pour son propre interêt s'il voulait vraiement gouverner par la crainte & non pas par la confiance & l'amour, ce serait alors sans doute un grand mal, mais cela dependant principalement pour le pouvoir royal (Kong. magten)
Une grande partie des fonctionnaires sont dans un état, où ils ne desirent rien de plus du gouvernement, & un fonctionnaire qui serait lesé ~~pour~~ à cause de sa franchise politique, cela n'existerait non seulement la sympathie chez toute la nation, mais (sans Selsideseltelse) mepris devrait egalement chez tout fonctionnaire non corrompu exciter le sentiment d'independance. Ce serait donc la faim qui forcerait quelqu'un de se mettre à genoux devant un gouvernement, qui dans un état avec un (fri Forfatning) aurait recours aux moyens de garantir du despotisme.

La nation serait-elle insensible au ~~sem~~ (mépris) Tilsidesættelse) des fonctionnaires (Frimodige og Sandheds kjærlige)
Le peuple l'abandonnerait-il aussi, alors je ne vois sans doute aucune estime; mais alors il ne mérite pas non plus d'être aimé, alors il est indigne d'e sa liberté. L'insensibilité ? (Slaveslindet, qui veuillent ils aussi (fri Forfatning)

faire

Après les reflexions générales nous passerons au traitement special des élections pour le dernier Storthing, pour autant qu'elles donnent matières à des observations qui me paraissent être d'importance en ce qui concerne votre vie publique en général & notre administrations électorales en particulier.

En ce qui ~~en que~~ particulièrement concerne les districts ruraux nous comparerons (sammenholde) les élections du dernier Storthing avec celles de l'année 1833 — à cause que ainsi que cela est connu celles ci furent les premières où la tendance accusée (paaankede Tendents) se montrait pour limiter le nombre des fonctionnaires & augmenter celui des (Gaardbrugere).

Ici nous avons premièrement la satisfaisante expérience que cette tendence n'étais pas plus forte aux élections de 1835, mais plus tot plus faible qu'en 1832. De cette manière le nombre des fonctionnaires aux deux Storthings élus étais égal, savoir 17 dans chaque des Storthings, mais en 1833 4 amts, savoir Christian, Romsdal, Lister & Mandal ainsi que ~~Nedenæs~~ Nedenæs & Raabygdelaugets) exclussivement représentés par des Gaardbrugere, en 1836 cela n'était au contraire le cas qu'avec 2 amts, savoir Romsdal & Bradsberg & en 1833 il y avait aussi 4 amts (savoir les 4 susdits) qui n'avaient pas envoyé de fonctionnaire au Storthing & en 1836 cela n'était le cas qu'avec 3 amts, (savoir Romsdal. Lister & Mandal ainsi que Bradsberg) & l'un de ces amts (savoir Lister & Mandal qui en 1833 avait envoyé 4 des moins habiles paysans qu'il y a eu dans nos Storthings, avait au contraire envoyé au dernier Storthing deux marchands honorable & eclairés (Behr & Larsen) qu'il n'avait sans doute pas occasion à delivrer échanger contre un représentant ordinaire de la classe des fonctionnaires.

Quant à l'amt de Bradsberg, qui en 1833 avait deux mais en 1836 point de repris en tant de la classe des fonctionnaires, ce changement ne provient probablement de quelque changement général dans l'opinion en dedans del'amts, mais de celle des fonctionnaires ci dessus - (le Sogneprecets) Castberg: qui sans doute aurait dû être élu de nouveau, l'aurait aussi été, s'il n'avait pas quitté le district, au surplus l'élection de cet amts pour les deux Storthings ci-dessus qu'il est bien loin de ce que le Storthing & le bien commun perdent à ce qu'on échange les fonctionnaires contre des paysans.

Les élections de quelques amts en particulier donnent encore occasion à quelques observations. L'amt de Christian ouvre toujours les élections, on les y tient déjà au mois de Juillet ce que l'amtmand fait sans doute pour que les élus puissent se préparer le plus possible à leur importante vocation. ~~Cet amt~~ Cet amt qui est des plus grands du royaume & compte les plus grands (Gaardeiere) & d'où il s'ensuit 4 les plus

riches paysans du pays, élus
ainsi que cela est connu en 1833
exclusivement des Gaardbrugere,
& ce n'est pas doute sans raison
qu'on croit que cette élection
exerçait une grande influence
sur les autres amts & donnait
signal de ce que tout au paysans
furent élus dans tout le pays.
en 1835 au contraire cet
amt élut un fonctionnaire
(Amtmand Weidemann)
& seulement 3 (Gaardbrugere)
comme les électeurs dans cet amt
pendant les deux années ci dessus,
à l'exception d'un fonctionnaire,
(savoir Sognepræst Petersen en 1832
& Sognepræst Stang en 1835)
se composaient exclusivement de
(Gaardbrugere) il est donc évident
que si vraiment en 1832 il existait
quelque accord (nogen Overeens-
komst) d'exclure entièrement
les fonctionnaires, on était alors
revenu de cette idée en 1835,
surtout en regardant, ce que le
fonctionnaire élu était tout
aussi bien connu & aussi
populaire 1832 qu'en 1835.
L'amt de Christian avait en 1829,
37 électeurs parmi lesquels se trouvaient
6 fonctionnaires, en 1832, 46 électeurs
& en 1838, 52 électeurs, ainsi que cela
a été dit il ne se trouvait pendant les deux
dernières années parmi les électeurs qu'un
fonctionnaire.

Pendant les Storthings des années 1830 & 1833. se trouvait parmi les représentans d'Agershuus, le Gaardbruger Lars Torstensen Tönsager, l'instruction plus que generale (mere end almindelig Dannelse) ~~avait~~ comparativement à son état avec une conduite ouverte & sans préjugés comme représentant lui avait procuré beaucoup d'estime (höi Grad af Anseelse) en dedans de la Représentation & à une époque que le paysan distingué a plus d'espérance (Udsigts) d'être élu Représentant du Storthing, que le fonctionnaire distingué, on devait croire que l'élection d'un tel homme ne pouvait être douteuse & malgré cela Tönsager n'obtint à l'assemblée de district que 10 voix & ne fut point représentant. Lorsque le manque d'instruction politique, l'uniformité & les préjugés se fait valoir aux élections pour les Storthings, cela est déjà assez défavorable, mais il est cependant encore pire, lorsque des cabales & des intrigues en exercent leur influence futile. Que la mise de côté de Tönsager, est l'ouvrage des cabals c'est une chose certaine. Comme tout de mal tire son origine dans notre vie publique du "Statsborger". nous trouvons aussi les premières tendules des intrigues demontrées ici specièllement dans cette feuille — (journal).

Après le Storthing del'année 1833. Le Statsborger donna une espèce de caractéristique des membres de ce Storthing dont l'impudence dépassait ce qu'on pouvait s'attendre d'un pareil journal, dans lequel Sönsager ne fut pas ouvertement blamé, ou accusé ~~de quelque cas~~ de conduite quelconque désavantageuse comme représentant; le malheureux (Uslingen) n'osait faire le premier. Le second ne se trouvait pas, mais il se servit de la même manière ~~dont cette espèce de~~ (Skriblere) écrivains usent toujours, lorsque quelques motifs bas & intéressés font agir leur plume contre un homme honorable. il donna à ses lecteurs malheureusement que trop peu éclairés quelques droits communs desertés. — (nogle forladte Almenensteder) & quelques allusions indécises contre Sönsager & ils ne tombèrent pas dans une terre stérile; mais furent travaillés avec beaucoup de progrès par des personnes actuellement assez connues. Il est un fait entièrement démontré qu'il se trouvait parmi les derniers électeurs del'amt d'Agershuus à qui on avait insinué l'opinion que Sönsager avait voté contre plusieurs propositions populaires présentées au Storthing de 1833. C'est un mensonge manifeste, dont le motif & l'origine ne sont plus inconnus, comme on a l'espérance fondée que les effets du mensonge se montreront disparus.

Pourtant que les électeurs de l'amt d'Agershuus étaient des paysans, ils étaient en ce qui concerne Poisager, en grande partie trompés, si on ne veut supposer que quelques uns étaient des trompeurs; on doit plaindre les premiers, les derniers n'ont pas besoin d'être caractérisés; mais il y a parmi les électeurs de l'amt aussi 11 fonctionnaires, & au moins contre quelques uns de ceux ci j'ai une plainte d'une autre nature car j'ai toute la certitude ~~qu'il~~ qu'on peut avoir dans une affaire de cette nature, pour que tous ~~ne~~ donneront nullement leurs voix à Poisager, ainsi que celui ci — qui avait dix voix tandis que les 4 représentans de l'amt furent élus avec 13 voix, ~~serait~~ aurait été représentant si cela n'eut été le cas.
Le fonctionnaire qui de nos jours est appellé à être électeur dans un district rural ne doit uniformément (ensidigt) avoir égard à ce qu'il se trouve dans le district de l'amt 4 hommes de la classe des fonctionnaires qu'il considère qualifiés à prendre place dans le Storthing & qui, par ce qu'on pense ordinairement pour habilité & talens, se trouvent plus élevés (paa et höiere Trin) que les paysans du district.

Il a sans doute à se rendre compte à lui même s'il est utile pour la liberté & le bonheur du pays qu'il doit se trouver dans le Storthing une pluralité absolue de fonctionnaire & que les paysans en soient pour ainsi dire exclus entierement, ainsi que d'avoir égard à ceque ceux qui ont le droit de voter, de (Stemmeberettigede) qui l'ont choisi pour électeur, le consideraient d'avoir pris soin de leurs affaires, (Varetage deres Tarv) en donnant exclusivement sa voix aux hommes de la classe des fonctionnaires. En cequi concerne le premier cas j'ose, suivant cequ j'ai déjà dit sur ce sujet, douter que quelque électeur de la classe des fonctionnaires peut après avoir murement reflechi arriver au resultat, qu'il agit bien envers le pays, s'il dépendait de lui d'appeler, exciter une supériorité absolue pour les fonctionnaires dans notre representation, & pour cequi concerne le dernier cas, il n'est pas en vérité à douter, que le fonctionnaire dans la campagne serait électeur pour la dernière fois, de qui on saurait, qu'il avait élu 4 fonctionnaires pour representant del amt. Sous de pareilles circonstances il ne doit pas être peu satisfaisant pour l'électeur de la classe des fonctionnaires qu'il se trouve dans l'amt un paysan à qui il peut donner sa voix avec autant de securité qu'à l'intager,

& je ne puis de cette manière trouver, que ceux des électeurs de la classe des fonctionnaires de l'amt d'Agershuus, qui passaient par dessus de lui, (forbigik) & au contraire mis 4 fonctionnaires sur leur (Stemmeseddel) avaient bien conçu leur vocation comme représentant du Storthing.

L'amt d'Agershuus avaient en 1829, 37 électeurs, dont 16 fonctionnaires en 1832, 46 électeurs, dont 10 fonctionnaires & en 1835, 47 électeurs, dont 11 fonctionnaires. J'ai à faire observer quant à l'amt de Smaalehnene qu'en 1829, il avait 43 électeurs dont 15 fonctionnaires, en 1832, 42 électeurs dont 9 fonctionnaires & en 1835 44 électeurs dont 11 fonctionnaires. Quant à l'amt de Hedemark j'ai seulement à observer, qu'il avait en 1829, 43 électeurs, dont 7 fonctionnaires, en 1832, 49 électeurs dont 5 fonctionnaires & en 1835, 51 électeurs, dont 7 fonctionnaires.

Dans l'amt de Buskerud l'élection du Sorenskriver Falsen est une grande source de lumière, & donne une preuve inébranlable du point de vue d'instruction & sans préjugés où les électeurs de cet amt se trouvent.

Le Sorenskriver de
Salten est un homme
qui n'a jamais su
ce que c'était que
de chercher la popularité,
& ses opinions ont très
souvent en opposition
avec celles ordinaires en dedans du
Storthing & malgré cela il
fut élu pour le Storthing de
1833 comme premier représentant de
l'amt par une assemblée électorale,
qui ne comptait que 2 fonctionnaires,
& pour le dernier Storthing comme
second représentant par une assemblée
électorale, & où le nombre des
fonctionnaires n'était pas plus grand.
L'habileté & une conduite désintéressée
comme fonctionnaire exerce encore, grâce à Dieu, une
si grande influence, que je ne crains
que cela en général, sera autrement.
L'amt de Budskerud avait en 1829
30 électeurs, ~~dont~~ 7 fonctionnaires,
& en 1832, 36 électeurs dont deux
fonctionnaires & en 1835, 38 électeurs
dont également 2 fonctionnaires.
Mais s'il y a de cette manière occasion
~~à louanges~~ de parler avec éloge
des derniers électeurs de l'amt de
Budskerud, cela n'est sans doute
pas le cas avec l'amt voisin, que
le comte Wedel-Jarlsberg ne fut
pas élu dans l'amt de Jarlsberg
& Laurvig, ~~dont les éclairés~~ est

une des mises de côté (Il se [illegible]) dont la partie la plus éclairée de la nation s'est unanimement & ouvertement plaint. Qu'il est en outre uniforme & craintif de vouloir jeter ~~la fa~~ exclusivement la faute de ce mépris sur les électeurs de la classe des paysans de l'amt, sera démontré ici.

Des 35 électeurs de l'amt il y avait 9 fonctionnaires & les 3 premiers représentans de l'amt pour le dernier Storthing étaient élus avec 10 & le 4ème avec 9 voix, je suis entièrement persuadé que le Comte Wedel ~~[illegible]~~ avait au moins la voix d'un électeur entre les 9 fonctionnaires si tous ceux ci lui avaient donné leur voix, le comte Wedel serait représentant avec au moins 10 voix - mais au contraire il n'eut par l'élection que 6 voix, conséquemment tout au plus 5 de 9 électeurs de la classe des fonctionnaires lui avaient seulement donné leur voix. Un bruit que de plus d'un côté j'ai entendu se confirmer, prétend au surplus qu'un des fonctionnaires qui se trouvaient parmi les derniers électeurs de l'amt, a une plus grande part à la mise de côté du comte,

qu'elle devra lui avoir pas donné sa propre voix — Il est très utile d'avoir des indices sur de pareils points & c'est une confirmation de ma prétention, que le plus souvent nous avons à nous tenir à d'autres qu'aux pays pour les (Mislighedes,

dont nous avons à nous plaindre dans notre vie publique — Cet Amt avait en 1829, 32 électeurs dont 12 fonctionnaires & en 1832 35 électeurs dont 5 fonctionnaires. Pour l'amt de Bratsberg j'ai seulement à observer qu'il avait en 1829, 28 électeurs dont 9 fonctionnaires & en 1835, 33 électeurs, dont 3 fonctionnaires. L'amt de Nedenas & de Raaby g delaeg a dans son centre un homme qui par une longue série de Storthing, a pris une des places les plus honorables dans notre représentation, comme aussi il prend une des premières places parmi les hommes les plus distingués de tout le pays. Il serait inutile pour tous les Norvégiens que c'est (Jenvarksceer)

Jacob Aal que j'ai devant les yeux. Il fut pour la dernière fois représentant au Storthing de 1830. depuis il n'a pas été élu. Les hommes qui unissent tous les talens du fonctionnaire avec l'autorité pratique l'expérience & l'indépendance de possesseurs de grandes propriétés, sont dans tous

les pays éclairés, considérés comme les meilleurs candidats pour les assemblées nationales. Toute la Norvège a peut être seulement deux hommes de cette espèce à montrer & tous les deux ont été mis de côté dans les deux dernières élections aux Storthing. En vérité un signe (Tegn) (pénible) (déplorable) des temps. La cause déjà ~~donnée~~ pour la mise de coté du premier, est aussi pour autant que j'en ai été informé, valable pour le dernier. J'ai du moins sujet à croire, que ~~tous les fonctionnaires~~ le petit nombre des fonctionnaires qui étaient les électeurs aux dernières élections de l'amt, n'avons pas donné leur voix à Jernverksejer Aal.

L'amt avait en 1829, 26 électeurs ~~dont~~ 4 fonctionnaires; en 1832 26 ~~fonctionnaires~~, électeurs, dont 3 fonctionnaires & en 1835, 27 électeurs dont 4 fonctionnaires

En ce qui concerne l'amt de Lister & Mandal, j'ai seulement à faire observer qu'en 1829 il avait 42 électeurs, dont 7 fonctionnaires, en 1832, 46 électeurs

328

dont 5 fonctionnaires & en 1835, 30 électeurs parmi lesquels étaient 8 fonctionnaires. Je n'ai non plus d'autre chose à faire observer en ce qui concerne l'amt de Stavanger que de donner le nombre d'électeurs & leur proportions. L'amt avait en 1829, 51 électeurs parmi lesquels étaient 7 fonctionnaires; en 1832, 50 électeurs dont 5 fonctionnaires, & en 1835, 60 électeurs dont 3 fonctionnaires. L'amt de Söndre Bergenhuus a eu pour la plus part des Storthings parmi ses représentans l'honneur d'homme (Hædersmanden) le Sorenskriver Bull, en 1835, il n'avait pas de voix.

En attendant il m'est agréable, d'après les informations que j'ai prises & lesquelles j'ai bien à croire qu'on peut compter de faire observer, qu'il n'est point question ici de mise de côté (Tilsidesættelse), mais que c'était conformement à son désir connu, d'épargner cet homme déjà avancé en âge d'en être élu de nouveau. On doit considérer le Sorenskriver Bull comme retiré d'un théatre où il a joué un rôle distingué & honorable, il a fait assez pour laisser une renommée honorable. L'amt de Söndre Bergenhuus avait en 1829;

76. Electeurs, dont 10 fonctionnaires, en 1832, 75 Electeurs, dont 8 fonctionnaires. En ce qui concerne l'amt de Nordre Bergenhuus j'ai seulement ici à remarquer, qu'il avait en 1829, 59 Electeurs, dont 12 fonctionnaires; en 1832, 58 Electeurs, dont 11 fonctionnaires & en 1835, 62 Electeurs, dont 13 fonctionnaires.

Il est sans doute incontestable que l'amt de Romsdal est de ces districts où un intérêt accroissant pour les affaires publiques a pris la direction la plus préjudiciable & où quelques personnes sous l'égide du liberalisme exercent une influence moindre que utile; mais il est aussi sans doute reconnu qu'un des fonctionnaires du district n'a pas la moindre part à ceci, les Electeurs pour le Storthing semblent aussi devenir pis en pis. Cet amt qui était déjà en 15 au Storthing de 1833 representé par 4 paysans, mais parmi ceux-ci il avait donc le lensmand Aarflott un des plus instruits (Gaardbrugere) qui n'ait jamais embelli l'assemblée nationale. Au point

de culture où il se trouve devrais déjà faire qu'il divise principalement en opinion de ses co-représentants de l'amt & plus particulièrement de celui de ceux-ci (Le Lensmand Neergaard) qui naturellement en esprit politique est l'homme le plus (important) puissant de l'amte & que les bruits qui courent attribuent une influence prédominante sur les Electeurs pour le dernier Storthing de cet amt. Que le Lensmand Aarflott a été mis de côté pour le dit Storthing, est donc en règle. Au lieu de lui ci on élut le Gaardbruger Ole Mjelva. Cet homme est si sévèrement puni, que l'amt de Romsdal s'abstiendra de l'envoyer plus souvent au Storthing & de cette manière il semblerait le plus convenable de livrer le plutôt possible à l'oubli, mais la conduite de Ole Mjelva est trop caractéristique pour qu'il soit permis de la laisser sous silence dans la description du Storthing de 1836. En passant sur tous les détails indéterminés & indéterminables, il est un fait que Ole Mjelva, après qu'il ait, en ce qui concerne les questions sur lesquelles il avait dans le thing division d'opinion, voté contre les opinions du gouvernements & après avoir voté contre l'action de Rigsret décrétée

par ~~le Sta~~ l'odelsthing contre le ministre d'Etat Lövenskiold, il s'est rendu immediatement après la dissolution du Storthing à Stockholm pour solliciter de la caisse privée de S. M. un emprunt. Lorsque de cette manière j'accède en totalité à l'opinion generale en ce qui concerne l'élection au Storthing du Romsdal c'est une simple réclamation de justice d'observer que le quatrième représentant de l'amt le (Gaardbruger) Meeg. qui par ses votes au thing a montré une liberalité & une independance rares à trouver de nos jours chez nos (Almuesmænd). S'il est vrai comme le bruit en court qu'il attribue l'influence du Lensmand Neergaard pour son election, celui ci s'est trompé grossièrement, car Meeg ne se montrait en verité pas être dependant du maitre. L'amt de Romsdal avait en 1829, 50 électeurs dont 8 fonctionnaires en 1832, 61 électeurs dont 9 fonctionnaires & en 1835 59 électeurs parmi lesquels 6 fonctionnaires.

La dernière élection du Søndre Trondhjems Amt présente un coté de lumière qu'il merite de faire ressortir

L'amt a eu parmi les représentans aux deux Storthings précédents, un fonctionnaire qui a montré qu'il partageait entièrement les sympathies avec nos représentans de la classe des paysans les plus uniformes (ensidige) & ~~pleins~~ de préjugés. Ainsi qu'il doit son élection à ces sympathies il ~~a~~ cherche sa renommée comme représentant d'elles. Cet homme était au Storthing de 1833 le premier représentant de l'amt & élu par une pluralité décidée de voix, mais malgré qu'il était lui même électeur pour les élections au dernier Storthing il ne fut élu ni représentant ni suppléant. Les électeurs de l'amt choisirent au contraire par un grand nombre de voix, le foged Vig pour représentant, un homme qui était nouvellement venu dans le District & qui comme représentant du Storthing en 1833 d'un autre amt avait montré ~~d'autres~~ des opinions entièrement différentes du premier — Le Söndre Trondhjems Amt avait en 1832 + 44 électeurs dont 6 fonctionnaires & en 1835 46 électeurs dont 11 fonctionnaires. Le Nordre Trondhjems Amt avait en 1829, 25 électeurs dont 4 fonctionnaires en 1832, 32 électeurs dont 3 fonctionnaires & en 1835, 31 électeurs dont 4 fonctionnaires.

+ en 1829 42 électeurs dont 16 fonctionnaires

En ce qui concerne les amts les plus septentrionaux du royaume, je n'ai rien en particulier à observer.
L'amt du Nordland avait en 1829 40 électeurs dont 3 fonctionnaires & en 1832, 45 électeurs, dont 8 fonctionnaires, la proportion pour 1835 me manque.
L'amt du Finmark avait en 1829, 30 électeurs dont 5 fonctionnaires, en 1832, 37 électeurs dont 4 fonctionnaires & en 1835, 37 électeurs dont 5 fonctionnaires.
Nous nous tournons à present vers l'élection dans les villes & en premier lieu à la capitale.
Celle ci présente en effet une particularité remarquable, savoir un combat d'élection & cela le seul dans ce pays. Il peut certainement avoir aussi ailleurs des opinions opposées sur qui on doit élire, certainement peut il avoir des insinuations sous main à ce sujet, mais deux parties (med aabent Visir)

deux parties

qui aussi ouvertement mettent des (Stemmesedler) en mouvement, qu'ils combattent dans les journaux publics leurs tendances, est une chose qu'on n'a vu jusqu'ici qu'à Christiania

Je vais considerer le combat & les combattans plus amplement.
D'un coté les négociants & fonctionnaires se sont mis en rang de bataille & de l'autre les artisans, (Høkere og Marketentere) avaient pris une position imposante; que voulaient ceux ci & ceux là? les premiers voulaient que la capitale ait de l'honneur de ses representans, ils savent qu'aucune ville ne peut fournir 4 hommes aussi distingués que la capitale & ils voulaient que cet avantage ne restat pas sans fruits & en cela ils ne pensaient pas à la vanité puérile de vouloir être representés par des hommes qui appartiennent à leur propre classe dans l'etat & pour cela s'assurer quelques résolutions avantageuses du Storthing. Les derniers au contraire avaient ces deux choses devant les yeux; les artisans voulaient en faisant élire un de leur milieu se garantir de ce que la loi sur les corporations qui malheureusement n'est encore qu'attendue, ~~&~~ ne contient [illegible] de dispositions qui porteraient préjudice à leur états. Les (Høkere og Marketentere) n'avaient à ce qu'on sait aucune but fixe en vue & lorsque dans ce combat ils s'unissaient aux artisans c'est sans doute parce qu'ils se trouvent dans leur état de bourgeois plus près de ceux ci, parce qu'ils

ont avec eux des sympathies communes & par leurs rapports personnels sont plus étroitement liés à ceux ci — les artisans, (og Nökerud og Mark Antoine) & sont en outre d'accord ~~d'élire~~ exclusivement des électeurs parmi eux, mais au contraire leur but en ce qui concerne l'élection au Storthing en elle même ne s'étend pas ~~pas~~ plus loin que d'élire un artisan & celui est leur candidat commun & assez connu +

de choisir

à ce que l'on sait

Les fonctionnaires & marchands ne s'opposent pas l'élection de cet artisan parcequ'il est artisan, mais parcequ'ils ne trouvent pas qu'il ait les qualités qu'un représentant de la capitale doit avoir & ils ne veulent pas qu'ils occupent la place ~~que~~ d'un autre représentant distingué que cette commune peut choisir. L'autre parti ne prétend pas non plus que la personne en question en fait d'instruction & de capacité peut être comparée aux candidats de leurs adversaires, mais cependant ils veulent qu'il soit élu & cela parcequ'il est artisan.

Par conséquent, le but principal même des artisans de Christiania en ce qui concerne leurs efforts à

le sujet, il est évident qu'il est mal calculé. Pour résoudre les questions qui dans la nouvelle législation sur les corporations intéressent principalement les artisans, la capacité distinguée dans une profession ou une connaissance immédiate des conditions de la classe des artisans dans une seule ville ne servent à rien, mais il faut des connaissances économiques d'état & une connaissance exacte des phénomènes que montrent les ~~reglements des~~ différents réglements des corporations dans d'autres états et un aperçu général des moyens de subsistance dans tout le pays; sans parler de l'instruction générale qui est de si grande importance pour chaque espèce d'activité utile dans le Storthing. ~~Croient les~~ Les artisans de Christiania croient-ils que leur candidat possède ces qualités? non certainement pas, mais lorsque malgré cela ils veulent l'avoir, cela repose alors sans doute sur une double erreur: en premier lieu ils confondent l'homme distingué de commune avec le représentant distingué du Storthing & en second lieu, ils supposent qu'un artisan peut agir le plus dans leur intérêt. La différence entre de se distinguer dans une commune & dans le Storthing est si évidente que je crois pouvoir m'épargner toute déduction à ce sujet.

332

& en ce qui concerne le second cas.
il est si loin de ce qu'un artisan
soit le plus capable avec progrès
d'agir ~~pour~~ dans l'intérêt de son état
lorsqu'il s'agit de traiter un
ouvrage de loi comme la Loi
sur les corporations qu'au contraire
dans les mêmes circonstances il
est moins capable que tout autre.
Dans une assemblée qui est ainsi composée
que le Storthing norvégien, où un
nombre assez considérable des membres
sont obligés plutôt de se conformer
à la confiance qu'ils ont à ceux
qui prennent part aux discussions
en ce qui concerne le Vote, que
d'estimer (tour) leur véritable
valeur, un artisan qui parle
d'un objet qui concerne son état
de bourgeois, a en outre à surmonter
la méfiance qui résulte de
la pensée de l'intérêt de son état.
Experience ne peut sans doute
pas démontrer le contraire de
cette thèse, que en tant que les
hommes les plus habiles du Storthing
ont des vues (opinions) communes
avec les artisans pendant les débats
de l'objet en dessus; ils ne manqueraient
pas de se faire valoir s'il n'était
pas membre du Storthing, si cela
n'est pas le cas, sa présente &
ses efforts seront sans effet.
Par les deux dernières élections au
Storthing à Stavanger la classe

des artisans a exclusivement décidé l'élection. Aux deux élections elle a montré de la modération & de la prudence & la ville a aussi bien en 1833 qu'en 1836 été représentée par un fonctionnaire & un artisan. Il est loin de moi de jeter quelque ombrage sur la conduite de Mr le peintre Cederbergh comme représentant du Storthing, que je dois au contraire avouer qu'il m'a inspiré une véritable estime. Mr Cederbergh est un homme libéral dans la meilleure signification du mot ~~[illegible] à Mr Cederbergh [illegible]~~ mais j'en appelle à toute personne qui a suivi les séances du Storthing & j'en appelle à Mr Cederbergh lui même & je ne crains que cette intention soit contredite, que Mr Cedederbergh n'a rien fait au Storthing pour l'intérêt direct de la classe des artisans. & si les artisans de Stavanger ont eu cela pour but, le plan a manqué. Je n'ai sans doute pas besoin d'assurer que ces observations ne tendent pas à agir contre l'élection d'artisans pour le Storthing, parcequ'ils sont artisans. Il est sans doute superflu de publier plus longtemps la simple vérité, que les communes doivent envoyer au Storthing leurs meilleurs hommes, sans qu'il soit question de leurs occupations comme bourgeois.

mon intention est par ce qui précède de me venger les artisans de la capitale que les efforts qu'ils ont faits pour les deux dernières élections sont déraisonnables & sans buts L'élection pour Christiania est de si grande importance qu'une place mal remplie sur le banc du Storthing où les représentans de cette ville siègent, est une veritable perte nationale. Je crois ne pas devoir omettre de faire observer avant de quitter cette matière, que les artisans les plus éclairés de Christiania n'ont pas partagé à ces efforts. Ceux ci sont aussi mis de côté par leurs collègues pour les élections, mais plusieurs d'eux sont aussi bien choisis pour électeurs que pour suppléants pour l'élection même du Storthing par les voix des fonctionnaires & des marchands. L'élection pour Christiania donne encore sujet à une observation générale, à savoir la volonté si unanimement prononcée par la classe des marchands de désirer que la commune soit exclusivement représentée par des fonctionnaires, ce qui est d'autant plus remarquable qu'au Storthing précédent que la ville était aussi seulement représentée par des fonctionnaires, il fut émis entre lui sur le commerce à Christiania

par laquelle on n'a sans doute pas défendu l'intérêt de qui que ce soit pretendus qu'on a si ouvertement mis de côté celui des marchands. On s'affligerait dans tous les cas que si les marchands de Christiania justement par l'experience faite par l'emission de cette loi, de ce qui peut arriver, aient trouvé nécessaire d'avoir des défenseurs parmi eux mêmes La classe des marchands de Christiania mit cependant tout égard personnel à côté pour la conviction de ce que exigeait le bien commun & cette conduite lui rend vraiment l'honneur & donne des temoignages d'une instruction constitutionnelle plus vraie & plus générale, que si vraiment ils ont pu fournir un ou plusieurs représentans distingués de leur état.

L'élection à Drammen présente un côté de lumière & un côté obscur qui tous deux meritent attention. Par le côté de lumière j'ai pour but l'élection de l'amtmand Blom & par le côté obscur à la mise de côté de Mr Thorne le negociant. Ce n'était pas long temps avant que l'élection eut lieu qu'l'amtmand par une action de décré avait blessé les sympathies pour

pour les affaires & cela est tant pis chez nous une experience par trop frequente, qu'une seule & insignifiante circonstance decide de l'opinion générale de la valeur & bourgeoise d'un homme.

Il est souvent aussi facile de devenir populaire qu'impopulaire le décret d'action que la cour suprême du royaume trouva non avenante, était dans tous les cas de nature qu'on a vu des choses aussi ~~plus~~ peu importantes mettre un homme dans un jour défavorable dans l'opinion. Que les électeurs de Drammen malgré cela aient unanimement choisi Mr l'amtmand Blom pour représentant, montre ~~qu'ils se sont mis~~ qu'ils ont envisagé l'affaire de son veritable point de vue en exerçant leur vocation importante & il merite de noter (paaskjønne) qu'ils n'ont pas par une circonstance de peu d'importance privé le Storthing de l'avantage d'~~avoir~~ un représentant aussi avantageusement connu que Mr l'amtmand Blom.

Mais comment s'expliquera t-on que Mr Thorne ne fut pas élu? Il était l'un de ceux qui représentaient la commune de Drammen au Storthing de 1833. & je crois qu'il ferait honneur à la commune. Un négociant qui avec de l'instruction & des lumières

vient du talent pour avec vitesse & suite prendre part aux debats, est un rara avis dans notre représentation, & il y a lieu de croire que la ville de commerce qui auroit un tel homme dans son centre n'ott omettrait pas de le choisir. La pluralité des électeurs de commerce qui sont eux même de la classe des marchands ne partageaient cependant pas cette opinion. Le choix des électeurs prouve que Mr Thorne n'a pas perdu la confiance de la commune, puis qu'il fut élu le 2 des 11 électeurs de la ville, parmi lesquels se trouvaient 6 de la classe des marchands; outre Mr Thorne & de ces six, deux seulement d'après ce que j'ai appris de sources dignes de confiance donnèrent leurs voix à Mr Thorne, les autres voix que Mr Thorne eut, étaient données par deux fonctionnaires distingués qui se trouvaient parmi les électeurs. Où le fanatisme contre Mr Thorne était tel parmi la pluralité des électeurs, que lorsque la minorité pendant l'élection tant pour représentant que pour suppléant avait occasionné qu'il avoit voix égales avec un autre, il n'en eut pas moins dans ce cas, en votant de nouveau conformément aux lois, la minorité de voix avec ceux qu'elle concernait.

Cette conduite m'a paru à
un tel degré frappante, que
j'ai fait tout en mon pouvoir
pour découvrir la cause,
j'ai aussi entendu à ce sujet
plusieurs raisons présumables
que je ne trouve pas convenable
de toucher ici, mais qu'il me
~~se~~ soit cependant permis de
faire observer, que si elles
paraissent faire honte à
quelqu'un ce n'est pas à
Mr Thorne.

Il me peine aussi de relever
quelque chose de semblable d'après
ce que j'ai nouvellement appris
de Drammen sur la commune de Lauvig &
de Sandefjord.
Mr le curé Castberg avait été
représentant ~~en 1830~~ aux Storthings
de 1830 & 1833. & il est actuellement
fonctionnaire dans la ville de
Lauvig. Une conduite aussi
active & noble comme ~~cest~~
représentant du Storthing, peut
prendre à la reconnaissance
du peuple entier & d'être
reconnu par quelque commune
que ce soit. Il siégeait au
dernier Storthing pour la commune
de Lauvig, mais cela était
l'effet du hasard, & n'eut lieu
que par la resistance nord

pas de la part de la commune, car
il étoit son premier électeur, mais
au contraire par quelques électeurs.
A la première élection Mr Castberg
n'eut qu'une voix & les voix
étaient tellement divisées qu'un
autre fut représentant par deux
deux voix seulement, celui ci se
récusa en vertu du § 63 de la loi
fondamentale & à la seconde élection
Castberg n'obtint non plus que
deux voix, un autre eut un
nombre égal, & en usant du nouveau
vote prescrit par la loi également
voix égales & enfin par le tirage
au sort il fut décidé que Castberg
serait le représentant de l'endroit.
Mr Castberg a déjà auparavant été
présent à un Storthing non avec
moins d'honneur qu'à ceux précédents.
Nous verrons ce que cela fera sur
les électeurs pour la prochaine
fois, si la commune, ce qui paraît
le plus probable trouve qu'il
soit plus prudent en choisissant
des électeurs y faisant quelques
changements.
Je n'ai rien à observer sur
l'élection pour la ville de Christiansand,
mais les renseignements qui me
sont transmis sur les candidats
d'élection de la commune avant ~~les~~
l'élection, me donne sujet à
toucher une question qui n'est
pas de peu d'importance,
à savoir si les adjoints & les officiers
d'ordonnance de ville peuvent
conformément à la loi fondamentale

être élus comme représentants.

En donnant à cette question une réponse négative, on s'appuie sur la disposition du § 62 de la loi fondamentale, où il est dit " les employés & pensionnaires de la cour ne peuvent être nommés représentants"

les personnes ci dessus ne peuvent être comprises sous ces mots (&c)

car elles ont des charges militaires qui ont leur origine de ce que le Roi est conformément à la loi fondamentale le chef supérieur de l'armée, ils ne sont donc pas " employés de la cour" & malgré ils reçoivent leurs traitements comme adjoints ou officiers d'ordonnance de la cassa privée du Roi, on ne peut pas pour cela les appeller pensionnaires, car ils jouissent de ce traitement pour un service actif qu'ils font, c'est donc traitement & non pension.

Lorsqu'à cause de cette disposition on refuse à ces personnes l'éligibilité, c'est une interpretation étendue (uitvoidende) de cette disposition de la loi fondamentale à laquelle on s'appuie. & je ne considère pas cette étendue bien fondée. Les restrictions de notre loi fondamentale en ce qui concerne l'éligibilité, il me semble, en ce qui concerne

les membres du conseil de l'état, être ouvertement nuisible pour bourgeois & quant à toutes les autres personnes nommées dans le § 62 de la loi fondamentale être peu heureuses (heldige) elles sont à savoir des entraves pour le libre jugement de citoyen de leurs ~~cett~~ compatriotes ; ~~cett~~ celui donne dans la règle une échelle beaucoup plus sure pour la valeur & la qualification de l'homme pour être nommé représentant que son état de bourgeois, & lorsque cette opinion le trouve digne, malgré que son état de bourgeois au premier abord semble le trouver moins convenable pour cette vocation, cela témoigne une encore plus grande confiance à la fermeté du caractère de tel homme, que celle qui est mise au jour par l'élection d'un homme, dont la position laisse à supposer de l'indépendance. En ce qui concerne en particulier les Ajoints & les officiers d'ordonnance du Roi, ces postes appartiennent pourtant à l'administration militaire introduite dans les derniers temps.

Personne ne prétend que notre Roi ne doit pas en avoir. Si on refuse à ces hommes l'éligibilité, on s'expose à ce que l'officier qui le Roi desire ait cette fonction auprès de lui, se refuse à recevoir sa nomination, parcequ'il ne devra perdre son droit entier de bourgeois, ou ~~pour~~ s'exposer à des desagrements qui ne sont pas de moindre importance. Je pense qu'on devrait desirer que le Roi appellât les individus les distingués comme membres de son états (Stab.); La nation ne peut perdre ces hommes pour le Storthing ~~4~~ & elle ne peut pas sans doute non plus se contenter de ceux des officiers du corps militaire qui environnent le Roi soient exclusivement des personnes, qui, soit, ne tiennent nullement à leur entier droit actif de bourgeois ou qui recoivent la nomination royale parcequ'ils n'ont rien à y perdre, comme ils se sont convaincus que dans aucun cas il ne pourra être question de leur élection de representants

du Storthing. Les adjoints & les officiers d'ordonnance du Roi sont fonctionnaires de l'état, ce qu'ils pourraient perdre plus que tous les autres fonctionnaires par le mécontentement personnel du Roi, est seulement leur traitement insignifiant de la caisse privée du Roi, ~~leur~~ le reste de leur position peut ~~faire~~ devenir une affaire bien insignifiante pour eux & si nos fonctionnaires en général ne pourraient soigner vocation comme représentants sans obtenir ou se réserver une telle bagatelle, ils seraient alors en effet peu mérités. Et c'est dans tous les cas comme exception que les bourgeois ~~électeurs~~ qui choisissent auraient si peu de connaissance de leurs gens qu'ils ne pourraient alors se hasarder à leur donner libre élection. La critique ~~sur un fonct~~ à laquelle un fonctionnaire du Roi ~~est soumise~~ dans une position plus indépendante est assujettie avant qu'il soit nommé, doit donner à ce qu'on peut supposer un résultat plus certain.

+ si naturellement

la capitale de Danemark a nommé parmi ces 12 députés d'état, comme le second avec grand nombre de voix un homme qui à l'époque qu'il fut élu, était dans une position qui en Norvège se serait opposée à sa nomination, & il est une affaire évidente que la nation danoise n'a commis de délit ni contre l'élection en général, ni a eu occasion de se plaindre de sa dépendance ~~en général~~ en particulier.

La dernière élection au Storthing pour la commune de Bergen était sans contredit si heureuse que chaque des villes du Royaume pourrait en être satisfaite & ce n'est en vérité jeter de l'ombrage sur quelqu'un des représentans de cette ville, que je ne puis m'abstenir en général de plaindre qu'elle a cessé d'envoyer au Storthing Mr le Consul Meltzer, un homme qui sans doute est le membre le plus distingué de la classe des marchands qui n'ait jamais siégé au Storthing.+

+ En ce qui ~~conc~~ concerne ce qui est dit dans ce qui précède sur la proportion entre les électeurs de la classe des fonctionnaires & des autres classes je dois faire observer que je ne puis répondre de ce qui concerne quelques autres soit tout fait exacte, parce que les expéditions d'élections envoyées ne le démontrent pas toujours & j'ai dû dans tous les cas juger d'après les signatures & ma connaissance personnelle. En ce qui concerne une couple d'autres je n'ai que des communications particulières parce que les séances des élections ne se trouvent dans l'archive du Storthing pour le moment, au quel l'archiviste autrement avec sa libéralité ordinaire m'a donné accès. Les fautes qui ~~se sont~~ peuvent possiblement s'y être glissées malgré toutes les peines que j'ai prises ne sont donc ni nombreuses ni ~~de~~ importantes.

La capitale de C[illegible]
[illegible] 17
[illegible] d'état [illegible]
un grand nombre de [illegible]
[illegible] que [illegible]
qu'il fut [illegible] dans
une [illegible] que [illegible]
de [illegible] approche [illegible]
[illegible]
[illegible] que la [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]
[illegible] que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] que [illegible] fait [illegible]
[illegible] pas toujours [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] les faits que [illegible]
[illegible]